

ANNABA

# Plus de 300 milliards transférés illicitement en 5 mois

**Les douaniers relevant de la Direction régionale de Annaba ont multiplié ces derniers mois les saisies de produits prohibés introduits dans le pays à travers le port commercial de Annaba.**

La dernière saisie en date a été opérée par les agents des douanes exerçant au niveau de l'inspection principale de contrôle des opérations commerciales au niveau du port sur un opérateur économique inscrit au port. Il s'agit de 29 800 unités de pointeurs laser portant sur plus de 5 kilomètres ainsi que d'autres

produits importés sans déclaration, d'une valeur de 4 965 506 000 dinars.

Ces pointeurs laser, d'une dangerosité avérée pour les yeux, ont été saisis conformément aux dispositions de l'article 325 du code des douanes. Selon cet article, outre la saisie, le contrevenant est passible d'une

amende égale à la valeur de la marchandise saisie.

Par ailleurs, 22 affaires relatives au transfert illicite de devises vers l'étranger ont été réalisées par le service régional du contrôle a posteriori des douanes de Annaba durant les cinq premiers mois de l'année 2015.

Ces affaires mettent en cause 22 opérateurs économiques activant au sein de ce port. Leur subterfuge consiste en une surfacturation des importations de

marchandises d'une qualité médiocre et qui ne correspond nullement à la valeur facturée.

Ces marchandises ont été importées de Chine, des Emirats Arabes Unis et de Turquie. Les montants des amendes encourues sont estimés à plus de 300 milliards de centimes.

Pour échapper aux poursuites judiciaires, les opérateurs réfractaires utilisent des registres de commerce loués à des tiers, et en cas de découverte de l'arnaque, ils abandonnent

la marchandise sur les quais.

La procédure du crédit documentaire est utilisée par les fraudeurs avant même la réception des marchandises afin d'empêcher les services des douanes de contrecarrer les transferts illégaux en temps opportun.

Ces importateurs véreux recourent à ces manœuvres frauduleuses pour bénéficier des transferts de devises vers leurs sociétés installées à l'étranger.

A. Bouacha

OUM-EL-BOUAGHI

## Peine capitale pour un fratricide

**La cour criminelle d'Oum-El-Bouaghi a prononcé mardi dernier, tard dans la soirée, un verdict condamnant un jeune à la peine capitale pour le meurtre de son propre frère.**

Les faits de cette regrettable histoire remontent au mois de décembre de l'année passée lorsque l'accusé dans cette affaire, le jeune M. K., âgé d'une vingtaine d'années, se présenta à la Gendarmerie nationale du chef-lieu de wilaya pour déclarer avoir eu des échanges de coups avec son propre frère aîné et suite auxquelles il a eu des blessures qui l'ont mené vers les structures sanitaires pour recevoir les premiers soins. Lors de sa déposition, l'accusé a aussi déclaré avoir laissé son frère gisant dans une mare de sang des suites de coups à l'aide d'un objet contondant.

Les éléments de la gendarmerie se sont déplacés à Medfoun. De la bagarre indiquée par le frère agresseur, sur les lieux, la gendarmerie a trouvé la victime dans un état critique, ce qui a nécessité son transfert à l'EPH d'Oum-El-Bouaghi, les médecins urgentistes jugeant son cas très sérieux, l'ont expédié vers le CHU de Constantine.

Malheureusement, la victime n'a pu survivre aux blessures causées par son propre frère. L'enquête des éléments de la gendarmerie a déterminé que la victime, dès son retour de la région de Kabylie, où elle venait de purger une peine de 17 ans pour avoir commis un crime sur la personne de son beau-frère, de retour chez elle demanda à son frère cadet de quitter les lieux et libérer le logement, une situation qui n'était pas du goût du jeune M.K., ce qui provoqua une bagarre entre les deux frères, qui se termina par un regrettable crime.

A l'ouverture du procès et lors de la lecture du procès de renvoi, le procureur général a requis une peine capitale contre le jeune criminel, une sentence confirmée par les membres du jury au motif de meurtre volontaire avec préméditation.

Moussa Chtatha

## LANCEMENT OFFICIEL DE LA CAMPAGNE

### MOISSON-BATTAGE

## 1 800 000 quintaux espérés à Guelma

**Le temps orageux, l'alerte à la grêle, et les dernières pluies qui se sont abattues sur la région, avaient fait craindre le pire, il n'en a rien été.**

Les dégâts ont été évités, et le soleil règne en maître ces derniers jours sur Guelma.

C'est dans un climat généreux que s'est déroulée la cérémonie officielle du lancement de la campagne moisson-battage.

Les agriculteurs entourés par les autorités locales, sont avides de partager la ruralité et le charme de ce petit patelin de la région de Nador qui entoure la ferme Dekhakhna, pas loin du

chef-lieu de commune de Boumahra-Ahmed, dans la daïra de Guelaât-Bousbaâ.

Une véritable fête de la moisson-battage ce mercredi 17 juin : 9 h, ouverture ; 10 h, arrivée des autorités locales civiles et militaires. Le démarrage officiel de la moisson-battage est donné par Larbi Merzoug wali de Guelma.

Le succès était total pour cette manifestation, qui s'est passée dans une ambiance de fête, mais qui a été aussi

une occasion pour valoriser le patrimoine agricole de la région de Guelma.

«On est contents, et on fera encore mieux l'an prochain», nous déclarent les fellahs, en présence de certains nostalgiques qui se remémorent la moisson-battage d'autrefois, lors de cette journée festive qui les a fait revivre les travaux des champs de cette ancienne cité, et les outils de fauchage, fanage et ramassage des foin, attelés à des animaux de ferme.

Concernant les chiffres, le rapport établi par les services de la DSA fait état de

13 points propres au CCLS avec une capacité de 751 000 quintaux, contre 4 points en location ( Guelma, Roknia, Sidi Aïssa et Aïn ben Beida ), d'une capacité de 174 000 quintaux.

Le même rapport révèle, par ailleurs, que la production prévisionnelle du blé dur est estimée à 1 274 715 quintaux soit 71%, contre 340 693 quintaux, soit 19%, les 10% restants concernent la production de l'orge (182 300 quintaux) et l'avoine (202 quintaux), soit 1 800 000 quintaux de production prévisionnelle globale.

Noureddine Guergour

## 10 115 MILLIONS DE DINARS DE CRÉANCES

## La SDE en butte aux mauvais payeurs

**En présentant son bilan pour l'exercice 2014, la Société de distribution de gaz et d'électricité de l'est algérien ne pouvait éluder le déficit de ses comptes de l'ordre de 18.991 millions de dinars algériens, et ce, pour la quatrième année consécutive.**

Les raisons restent les mêmes et concernent en particulier le gel des prix de l'énergie depuis 2005 tandis que la SPE, Société de production d'énergie et pourvoyeur principal de la SDE, n'a pas cette contrainte, ceci à l'instar d'autres motifs, notamment le recouvrement des créances qui constituent sa bête noire.

L'autre souci de la SDE demeure les pertes d'énergie générées par la fraude, les pertes de gestion liées à une mauvaise collecte d'informa-

tion au niveau des compteurs et qui se chiffrent à plus de huit milliards de dinars. Selon le président-directeur général, Djouambi Tahar : «Malgré tous ces aléas qui affectent significativement notre chiffre d'affaires, nous sommes en train d'investir lourdement pour plus de 31 679 millions de dinars, c'est dire que nos activités accusent une croissance notable, le déficit accusé pour les raisons évoquées est supporté par l'Etat, qui demeure le seul décideur, s'agissant

d'éventuelles hausses des prix de l'énergie.»

En effet, le cumul des déficits sur plusieurs années et l'état de la trésorerie du pays qui accuse un net recul par rapport aux fluctuations du prix de pétrole ainsi que les divers ballons-sonde lancés chaque année par le directeur général de la Sonelgaz à propos d'une éventuelle hausse, risque de contraindre les pouvoirs publics de décider d'une hausse vertigineuse.

A propos des mauvais payeurs, aussi bien les particuliers que les institutions publiques, les mesures coercitives restent les mêmes, à savoir les mises en demeure et les poursuites judiciaires qui, il

faut le reconnaître comme l'avait souligné le P-dg de la SDE, restent mitigées dans leurs résultats, notamment pour les administrations qui profitent de leur statut de service public pour éviter les coupures d'électricité, parce que, au final, c'est le citoyen qui s'en trouve lésé. Sur ce point, l'un des responsables de la société nous dira : «C'est de la mauvaise gestion car les crédits existent dans leur budget et elles nous pénalisent grandement dans le recouvrement de nos créances à l'image de plusieurs établissements scolaires qui n'ont, à ce jour, payé aucun centime et autre APC qui adoptent les mêmes réflexes.»

N. Benouar



### COMMUNIQUÉ

## Djezzy se joint à l'UGTA pour le marché de Ramadhan

Djezzy participe, à partir du mercredi 17 juin, au marché de proximité qu'organise annuellement l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), dans l'enceinte de son siège sis à la place du 1<sup>er</sup>-Mai à Alger, et ce, durant tout le mois du Ramadhan. L'inauguration de cet espace de solidarité placé cette année sous le thème «Produisons

algérien, consommons algérien», s'est déroulée mercredi matin en présence du ministre du Commerce, Amara Benyouène, des représentants des opérateurs de téléphonie mobile et fixe, des entreprises publiques et privées ainsi que ceux de la Centrale syndicale. Cette année, Djezzy marquera sa présence avec un kiosque dans lequel seront

exposés différents produits et services tout au long du mois sacré au grand bonheur des citoyens de la capitale et des fidèles abonnés.

A travers cette participation, Djezzy confirme, une nouvelle fois, son engagement citoyen et sa détermination sans cesse renouvelée d'être toujours près du client.